Document généré le 12 oct. 2024 05:52

Laval théologique et philosophique

HESBERT, Dom René Jean, *Çà et là dans les œuvres de Louis Veuillot*

Henri-Marie Guindon

Volume 38, numéro 3, 1982

URI : https://id.erudit.org/iderudit/705954ar
DOI : https://doi.org/10.7202/705954ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Guindon, H.-M. (1982). Compte rendu de [HESBERT, Dom René Jean, *Çà et là dans les œuvres de Louis Veuillot*]. *Laval théologique et philosophique*, *38*(3), 318–318. https://doi.org/10.7202/705954ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

du Nouveau Testament, la signification théologique que peut revêtir pour l'homme d'aujourd'hui chaque livre néo-testamentaire. Après une *introduction* (pp. 13–26) sur la formation du Nouveau Testament, viennent *Die geschichtlichen Bücher des Neuen Testaments* (les quatre Évangiles et les Actes des apôtres; pp. 27–117), *Die neutestamentliche Briefliteratur* (pp. 119–237), enfin *Das prophetische Buch* (l'Apocalypse; pp. 241–248). Trois pages de références aux principaux commentaires de chaque livre du Nouveau Testament (pp. 249–251) constituent, dans tout l'ouvrage, les seuls renvois à des textes autres que les livres sacrés.

Il s'agit d'un ouvrage sans prétention, sans apparat critique. L'A. expose ses idées clairement, en peu de mots; il est au fait de la recherche moderne. Chaque paragraphe est dense, plein de faits, d'idées, ainsi que de renvois au texte sacré. Voici, en guise d'exemple, la liste des aspects que touche l'A. en présentant l'évangile de Marc: « Hinführung 32 / Gliederung 32 / Der Schluss des Markusevangeliums 34 / Literarische Eigenart 36 / Sprache, Stil und Darstellungsform 37 / Theologische Aussage 38 / Verfasser — Das Zeugnis der Tradition 39 / Die Person des Verfassers 41 / Zeit und Ort der Abfassung 43 ». Les aspects d'une introduction classique sont abordés, sans érudition frappante, sans bibliographie, sans discussion élaborée des hypothèses; les données essentielles les mieux établies sont exposées avec netteté et sobriété.

Paul-Émile LANGEVIN

Dom René Jean HESBERT, moine de Solesmes. **Çà et là dans les œuvres de Louis Veuillot**, Nouvelles Éditions Latines, Paris, 1981, 197 pages, 13.5 × 22 cm.

Excellente initiative que celle d'avoir, à la veille du centenaire de sa mort (1983), réuni certaines des meilleures pages de Louis Veuillot. Cette « sélection de textes » de son œuvre immense, classifiée sous divers titres donnent à ceux qui renouent avec lui comme à ceux qui n'ont pas eu le privilège de parcourir les 40 volumes de ses écrits, une excellente idée de l'homme « vu par lui-même », de l'écrivain, de son talent de raconter les menus incidents de la vie quotidienne, de l'homme d'esprit au trait cinglant mais jamais fielleux, de ses idées car il en avait, même si tous ne les partageaient pas, sur le social, la politique, l'Église, enfin le Concile car il a vécu, lui aussi, le temps d'un concile, celui de Vatican I comme on l'étiquette aujourd'hui.

Ces pages fleurent bon. Elle sont saines, pleines d'une foi limpide, respectueuses sans flagornerie, vives d'expression, marquées au coin d'une précision verbale et d'une beauté littéraire classique où seule l'ample période fait peut-être encore époque. Le lecteur qui ne l'a jamais fréquenté sera surpris quand il en aura terminé la lecture, de ce que ces pages sont encore d'une étonnante actualité. C'est le propre du génie d'écrire dans un temps et d'être, à la fois, de l'âge de tous les temps.

Une table des textes indique minutieusement la référence au tome des Œuvres complètes oubliées aux Éditions Lethielleux dont ils sont tirés, avec le titre de l'œuvre et la pagination de la source, que l'on retrouve d'ailleurs à la fin de chacun, en cours du volume, enfin sa pagination dans le présent volume.

Louis Veuillot méritait sûrement cet hommage posthume.

Henri-M. GUINDON, S.M.M.

E.L. FORTIN, **Dissidence et philosophie au moyen âge; Dante et ses antécédents.** Collection « Cahiers d'études médiévales », n° 6. Un vol. 22 × 15 de 201 pp., Montréal, Bellarmin, Paris, Vrin, 1980.

Dissidence et philosophie au moyen âge, lit-on sur la couverture du 6e cahier d'études médiévales. Ce titre abrégé laisse dans l'ombre des renseignements que le premier coup d'œil devrait fournir. D'abord, un sous-titre: *Dante et ses antécédents*; puis, l'auteur: E.L. Fortin. Sur la couverture, c'est le nom du directeur des *Cahiers d'Études médiévales* qu'on lit.

En clair, l'Auteur se demande comment les dissidents réussissaient, malgré « les menaces et les censures qui pesaient sur eux », à faire de la philosophie au Moyen Âge. Plusieurs s'offraient à lui. Il a choisi le poète philosophe italien Dante, mort au début du XIVe siècle (1321). C'est à ce moment-là que le problème s'est posé avec le plus d'acuité, et c'est chez Dante qu'on trouve les renseignements les plus aptes à le faire comprendre.

Comme Dante n'a pas innové en ce domaine, qu'il a eu des prédécesseurs habiles chez les